

LA RELATION MÈRE-ENFANT



Un témoignage

Jessica

Ce mois-ci, nous vous offrons le témoignage d'une jeune maman qui a bénéficié des services de Villa Rosa de Winnipeg, une œuvre fondée par les Sœurs de Miséricorde en 1898. Voir le site Internet : www.villarosa.mb.ca.

Aller à Villa Rosa a été la meilleure décision de ma vie.

Je vais commencer par le commencement. J'ai grandi dans une petite ville du nom d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, avec une sœur qui était plus vieille que moi. J'ai eu une enfance très heureuse. Tout allait bien jusqu'à ce que ma sœur devienne très malade. Afin qu'elle aille mieux, ma famille a dû déménager à Winnipeg où l'air était beaucoup moins pollué qu'à Vancouver. J'avais 11 ans.

Je ne me suis jamais habituée d'avoir quitté la Colombie-Britannique. Je n'ai pas trouvé ma place à l'école. J'ai été victime d'intimidation. À 12 ans, j'avais déjà commencé à traîner avec les mauvaises personnes. À 13 ans, j'ai fumé mon premier joint. À 14 ans, je buvais les fins de semaine et j'ai fait une fugue pour la première fois. À 15 ans, j'ai été initiée au crack par des « amis ». J'avais besoin d'argent pour en avoir plus et un gars plus vieux m'a présenté une fille qui m'a montré comment gagner de l'argent en me vendant sur Ellice. Avant mes 16 ans, j'avais déjà essayé de me suicider plusieurs fois. On m'a prescrit du Clonazepam. Initialement, ça m'aidait pour mon anxiété, mais j'ai commencé à en être dépendante et à l'utiliser avec d'autres antidépresseurs.

Dans une tentative de me reprendre en main, qui a été la première de plusieurs autres, je suis retournée à l'école. J'ai eu un travail dans un magasin à grande surface. J'avais mon propre appartement. J'avais 17 ans. J'ai rencontré un gars plus vieux que moi qui vendait de la cocaïne. J'ai arrêté d'aller à l'école. J'ai arrêté de travailler. J'étais, à nouveau, sur une pente glissante. Ça ne fonctionnait pas pour moi, j'étais déprimée. J'ai tenté de me suicider. J'ai fini par appeler ma mère, encore. Elle a payé mon billet d'autobus pour que je puisse revenir à la maison. J'avais 18 ans.

Je suis retournée à Winnipeg et j'ai essayé de remettre ma vie sur les rails. Ça n'a pas fonctionné. J'ai rencontré un gars qui m'a fourni des drogues et m'a encouragée à travailler comme escorte dans un salon de massage. Il prenait tout mon argent et me fournissait la drogue. Je vivais avec lui et sa fille. Il était toxicomane et violent. J'avais 19 ans. J'ai eu peur, alors je lui ai dit que je le quittais. Il m'a sévèrement battue.

Donc, je suis retournée chez mes parents. J'ai décidé de déménager à Toronto avec un bon ami. J'ai travaillé comme escorte et aussi pour un gros dealer de drogue de mon voisinage. Mon ami dépensait tout mon argent. Cette vie était dure. J'ai vécu comme ça pendant deux ans. J'ai essayé de vivre sans drogue pendant une certaine période, mais les choses sont retombées. J'ai essayé d'aller aux Narcotiques Anonymes à Toronto plusieurs fois, mais rien n'a fonctionné.

En 2007, de retour à Winnipeg, j'ai essayé d'avoir de l'aide à un centre de traitement. Je me sentais tellement mal que j'étais incapable de vivre ainsi. J'ai pris alors la décision de mourir. C'était le 6 décembre 2007. J'ai sauté en bas du pont Misericordia. Je me suis brisée le dos, les jambes et mes pieds étaient broyés. J'ai passé six mois à l'hôpital. Quand je suis sortie, je suis devenue dépendante aux antidouleurs qui m'étaient prescrits. Après avoir passé plusieurs mois sans succès chez mes parents, j'ai vécu dans un logement social du Manitoba. Dans cet appartement, je suis restée sobre pendant neuf mois. J'ai recommencé à consommer. Ça me semblait être une bataille sans fin.

En mai 2012, ma vie a changé quand j'ai découvert que j'étais enceinte. J'avais à être sobre maintenant. J'ai pris consciemment la décision de ne plus jamais toucher à la drogue. J'ai contacté les Narcotiques Anonymes qui m'ont beaucoup aidé parce que je m'y sentais comprise dans tout ce que je vivais. Les Services à l'Enfance et à la Famille planifiaient de m'enlever mon enfant.

J'ai déménagé à Villa Rosa en novembre 2012. Villa Rosa a changé ma vie en m'aidant à devenir la femme et la mère que j'étais destinée à être. Après toutes ces années de combat avec mes divers problèmes, je me rendais compte que c'était ma dernière chance et que si je ne le faisais pas cette fois-ci, je ne pourrais jamais être un parent. À Villa Rosa, tout le temps que j'ai été là, on m'encourageait beaucoup à continuer à recevoir de l'aide pour ma toxicomanie. De cette façon, j'ai pu tout vivre en même temps.

Villa Rosa se sont engagés envers moi parce qu'ils croyaient en moi quand d'autres n'ont pas pu. Leur foi en moi m'aidait à croire en moi. Le personnel voyait en moi quelque chose que je n'avais jamais vu. Ils m'écoutaient et entendaient vraiment ce que je leur disais, ce qui m'a permis d'avoir confiance en moi-même. Les éducatrices m'apprenaient ce que j'avais besoin d'apprendre et j'étais soulagée de voir mes compétences augmenter si rapidement. J'ai vraiment aimé mon stage au Centre Parent-Enfant de Villa Rosa parce qu'il m'a permis d'expérimenter ce que j'avais besoin d'apprendre pour prendre soin de

ma fille. Le personnel m'a beaucoup aidée et donnée toute l'attention dont j'avais besoin. Quand j'ai été seule avec ma fille, j'avais beaucoup de questions afin de m'en occuper correctement. Ils ne m'ont jamais fait sentir stupide. Après un certain temps, j'ai gagné assez de confiance en moi pour m'occuper de ma fille. Je savais ce dont elle avait besoin et quand elle en avait besoin.

Finalement, mes rêves sont devenus réels. Après tout le travail et les progrès que j'ai fait à Villa Rosa, les Services Enfance et Famille m'ont confirmé qu'ils me donnaient l'opportunité de prendre soin de ma fille de façon autonome. J'ai été diplômée de Villa Rosa. Aujourd'hui, je vis en appartement avec ma fille Darianna qui a deux ans.

Je suis aussi diplômée du Programme de prévention des rechutes du Centre pour femmes North End où je suis maintenant accompagnatrice pour d'autres femmes et où je coanime un groupe pour les nouvelles qui désirent suivre ce programme.

Puis, j'ai commencé à penser à ce que je pourrais faire de plus. J'ai décidé que je voulais aider les jeunes en difficulté. J'ai suivi un programme de Soins à l'enfance et à la jeunesse au Collège Red River. Je voulais aider les jeunes à éviter d'être pris dans le commerce du sexe, et s'ils le sont déjà, je voulais me servir de ma propre expérience de vie pour les en faire sortir. J'ai reçu une bourse de Villa Rosa pour m'aider à aller plus loin dans mon éducation. Cette bourse m'a permis de concrétiser ce projet.

Ça m'a pris tellement de temps à être sobre, mais maintenant, je le suis depuis trois ans. Je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie. Je suis très proche de ma famille et j'apprécie qu'ils ne m'aient jamais laissée tomber. J'ai maintenant quelques amis. J'ai commencé à aller à la gym depuis décembre et j'ai déjà perdu 25 livres.

Je ne pourrai jamais dire toute ma gratitude pour toutes ces magnifiques possibilités qui m'attendaient, tout cela grâce au fantastique support de tout le monde à Villa Rosa.

J'adore ma vie maintenant.

La vie sans la drogue est fascinante.